

## 6 Société et Culture

Santé/Renforcement de capacités des médecins gabonais  
Cuba à la rescousse

Anita J.TSOUMBA

Libreville/Gabon

**DANS** le cadre des réformes annoncées dans le secteur de la Santé au Gabon, notamment en ce qui concerne le renforcement des capacités et la formation du personnel médical et para-médical, le gouvernement cubain vient d'octroyer au Gabon des offres de formation dans diverses spécialités. Au nombre des métiers à pourvoir, on dénombre 50 postes prioritaires selon les spécialités en déficit au Gabon. A l'exemple des psychiatres, chirurgiens cardiovasculaires, neurochirurgiens, etc. C'est au cours d'une cérémonie de présentation of-



Photo : A.J.T

Présentation de l'offre de stage par Landrya Denise Ndembi, conseillère diplomatique du ministre de la Santé publique. Photo de droite : Des participants attentifs au CHUL.



Photo : A.J.T

ficielle, jeudi dernier, que le ministre de la Santé publique et de la Population, Léon N'zouba, a échangé avec les personnels de la santé sur les modalités d'inscription et du calendrier des stages y relatifs. « Les spécialités offertes par

le gouvernement cubain sont extrêmement pointues. Il est vrai que c'est difficile, mais nous souhaitons que des vocations naissent de ce côté. Que celui qui a fait la chirurgie générale essaie de regarder s'il peut se lancer dans la cardiovasculaire. Je

pense que nous devons regarder de l'autre côté aussi, pour honorer cette offre cubaine qui nous soutient sous différentes formes. C'est donc, là, l'occasion pour vous de réfléchir sur vos carrières et votre avenir», a indiqué Léon

N'zouba.

Il faut noter que le nombre de places mises en stage disponibles dans le cadre de ces formations sera estimée suivant les besoins exprimés par les structures sanitaires. A cet effet, le directeur général du

Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), Dr Eric Baye, est revenu sur les besoins énormes en personnel qualifié dans les structures sanitaires du Gabon. Invitant, par ailleurs ses collaborateurs et l'ensemble du corps médical à s'inscrire sans hésitation.

Par ailleurs, les dossiers de candidature contenant l'ensemble des pièces requises pour la mise en stage doivent être déposés à la Direction centrale des ressources humaines (DCRH) du ministère de la Santé, au plus tard le 15 mai courant. Le premier critère est d'être agent public de l'Etat, titularisé ou confirmé et avoir une ancienneté de 5 ans au moins.

Célébration de la Journée internationale de l'hygiène des mains, vendredi au CHUA  
Faire du lavage des mains une réalité quotidienne

SNN

Libreville/Gabon

**"HYGIÈNE** hospitalière au CHUA, pourquoi et comment se laver les mains". C'est sous ce thème que les responsables du Centre hospitalier universitaire d'Angondjé ont choisi de se joindre au reste du monde pour commémorer la Journée mondiale de l'hygiène des mains. Cette manifestation a eu lieu, hier, au sein de ladite structure hospitalière, en présence des autorités sanitaires, médecins, sage-femme et divers partenaires. L'objectif était de montrer que se laver les mains reste un geste aussi banal que crucial dans le milieu des soins, où une mauvaise désinfection peut débou-



Photo : SNN

Les officiels dont le ministre de la Santé publique et de la Population, Léon N'zouba(c). Photo de droite : Les produits utiles à l'hygiène des mains et des locaux exposés dans les stands ont drainé du monde au CHUA.



Photo : SNN

cher sur des infections graves.

Occasion pour le représentant de l'OMS-Afrique, Boureima Hama Sambo, de rappeler que cette célébration entre dans le cadre de la campagne mondiale annuelle "Sauvez des vies : pratiquez l'hygiène des mains". Une initiative qui

visait à soutenir les améliorations dans la pratique d'hygiène en milieu de soins, en vue de réduire le fardeau des infections associées aux soins de santé et la propagation d'agents résistants aux anti-microbiens. Des informations limitées sont disponibles sur le far-

deau endémique de ces infections en Afrique, mais une étude révèle que leur fréquence est beaucoup plus élevée dans la région africaine que dans les pays développés, avec une prévalence de 2,5% à 14,8% dans les hôpitaux. Il s'agit donc là d'une priorité pour l'OMS, qui voit en ce geste

banal d'hygiène, une attitude efficace à adopter pour se prémunir des maladies infectieuses. Ce défi est d'autant plus important qu'il vise à sensibiliser les professionnels de santé et le grand public, en leur rappelant que tout commence avec l'hygiène des mains.

Pour le ministre de la Santé et de la Population, Léon N'zouba, « il est convenu que l'hygiène des mains est essentielle pour faire baisser le nombre d'infections liées au soins. Elle est la base de l'asepsie, elle est le fondement d'un soin propre et sans risque pour le soignant et le soigné.»

Toutefois, malgré les bienfaits du lavage des mains, sa pratique reste faible dans le monde en général, et au Gabon en particulier, variant de 0 à 34%. C'est pourquoi, le membre du gouvernement a exhorté les uns et les autres à transformer ce geste en un réflexe régulier, un comportement à adopter automatiquement dans la vie quotidienne.

La cérémonie a pris fin par le visite des stands exposant des produits utilisés pour l'hygiène du CHUA.

## Lutte contre le paludisme/Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFFE)

## Distribution des moustiquaires imprégnées à Angondjé

I.M.M.

Libreville/Gabon

**Cette action, réalisée en collaboration avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, s'inscrivait dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme**

**PARTENAIRE** dans la lutte contre le paludisme, l'Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFFE), en collaboration avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO), a célébré en différé, le week-end écoulé, à Angondjé, au nord de Libreville, la Journée mon-

diale de lutte contre le paludisme. A cet effet, elle a organisé une causerie sur le thème : "Droit à la santé : l'importance de la moustiquaire imprégnée", au profit des femmes enceintes, des personnes âgées et des enfants, les couches les plus vulnérables à ce problème de santé publique. Une activité couplée à la distribution des moustiquaires imprégnées.

Invitée pour la circonstance, le Dr Marianne Mvondo a sensibilisé l'assistance sur les dangers du paludisme et la nécessité de s'en prémunir, en dormant sous une moustiquaire imprégnée. Et, pour joindre l'acte à la parole,



Photo : D.R

Marie-Louise Enie, la présidente de l'ADDFFE, procédant au geste symbolique de remise d'une moustiquaire imprégnée à un papa.

chaque participant a reçu une moustiquaire imprégnée. Une centaine d'autres ont été remises dans

des domiciles, au cours d'une opération porte-à-porte.

Auparavant, la présidente

de l'ADDFFE, Marie-Louise Enie, a disserté sur le thème "Droit à la santé : l'importance de la moustiquaire imprégnée". Pour elle, « il ne s'agit nullement du droit à ne pas tomber malade », mais plutôt celui prescrit par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). C'est-à-dire un droit qui donne accès, en temps utile, à des soins de santé acceptables, d'une qualité satisfaisante et d'un coût abordable.

« Ce droit implique que soit réuni un ensemble de critères sociaux favorables à l'état de santé de tous, notamment la disponibilité de services de travail sans risques, des logements appropriés et

des aliments nutritifs, sans oublier les campagnes de distribution des moustiquaires imprégnées. »

D'où l'implication de son association dans la lutte contre le paludisme. Une pathologie « potentiellement mortelle », mais aussi évitable et dont on guérit, a-t-elle dit. « Et les efforts supplémentaires comme la distribution des moustiquaires imprégnées permet de réduire considérablement la charge de la maladie », a conclu Mme Enie. Avant de procéder à la distribution des moustiquaires imprégnées mises à disposition par la FSBO